Lue. 1 Soir
Lu re soir

Observation sur un coup d'Epée qui avoit coupé le cordon des vaisseaux Spermatiques.

Un soldat reçut le 10 mars dernier a quatre lieux de nôtre ville un coup d'Epée dans la partie Inf.re de l'aine droite qui avoit coupé le cordon des vaisseaux Spermatiques et glissé jusques sur la racine de la verge. ce soldat tombat a terre en recevant ce coup. deux camarades qui étoient presents voulurent lui donner du secours, mais le trouvant sans parolle ils gagnerent au pied, avec celui qui s'étoit batu. L'officier qui conduisoit l'arriere garde passant aperçut ainsi que sa troupe un soldat couché derriere une haie; envoiat un sergent pour reveiller ce soldat quil croioit yvre, mais le sergent lui repondit quil étoit mort, l'officier met pied a terre, va voir lui meme ce soldat, lui fait a telle fin que de raison avaller de l'Eau des carmes, dans l'instant il donnat quelques signes de vie.

Sur ces entrefaites arrive le chirurgien major du Regt dont je tai le nom par bien Seance, qui avoit resté derriere, et qui avoit pris un peu plus de vin quil ne convenoit; l'officier le fait dessendre de cheval pour visiter ce blessé, auquel s'étant contenté de ~~visiter~~ Regarder la poitrine dit quil n'avoit point de mal, quil n'y avoit qua le mettre sur un chariot des bagages qui passoient, et le conduire a la ville ou l'on alloit, que pendant le chemin il auroit lieu de recouvrer la parolle quil n'avoit perdu qua force de vin. L'officier ordonne que cette sentence soit executée et le soldat fut perché sur un chariot, et liés avec des cordes de peur quil ne tombat.

Ce chariot arrivat sous les Halles de cette place, ou l'on décharge tous les Equipages, a quatre heures apres midi; ~~et~~ ~~avoit~~ ~~...~~ l'on détache ce soldat que l'on cruet mort, l'on la porte a l'hopital seulement pour le faire enterrer. Le chirurgien de garde lui aiant taté le poux en jugeat tout autrement, il le fit mettre dans un lit, et n'eut pas de

ARC 18 d.1 n°1 COLLIN

peine a découvrit la maladie, car le scrotum étoit gros a peu
prés comme un balon, et déja tout livide; apeine le coup
dépée sapercevoit il tant les parties étoient gorgées. ce
chirurgien crut que cette blessure demandoit ma présence.
il menvoiat dire qu'il ne sçavoit que faire a un blessé qui
venoit darriver. quand Je vit ce blessé jé fus surpris de
lenorme grosseure du scrotum, et de la verge qui paroissoit
avoit été soufflée et remplie de sang par quelques
injections. la Region hipogastrique étoit tendue extraordinai-rement
par la vessie, le blessé naiant point uriné, effectivement il
ressembloit assés a un mort. aiant apperçu le coup dEpée
avec peine, je conclud que les vaisseaux Spermatiques ~~étoient~~
étoient ouverts et que ce soldat avoit peu de moments a vivre
Comme le scrotum paroissoit prét a déchirer j'y donnai
un coup de troisquart; le sang en sortit comme si j'avoit
ouvert une arterre, je n'en tirai qu'environ une livre,
jotai la canulle étant persuadé que si je lui laissoit encore
~~un quart~~ le blessé rendroit tout son sang; dans linstant je
pris la resolution de faire la ligature du cordon a tel fin
que de raison. Je fis donc Raser la partie tandis que
jallai chercher les Instruments dont javois besoin. a peine
y avoit il un quart dheure que javois tiré le sang comme
Je lai dit du scrotum quil étoit gonflé comme auparavant
Je fis donc avec assés de peine une incision longue de
quatre travers de doigts, (car mon aide chirurgien ainsi que
moi ne pouvoit presque pincer les envelopes) je découvrit
le cordon Spermatique qui étoit coupé totalement ~~[illegible]~~
et dont le sang sortoit si foiblement qu'a peine lapercevoit-on
jen déchirer les envelopes, et en fit la ligature. Je fis
tout de suitte louverture du scrotum dans lequel il y avoit
deux livres de sang (car jeu la curiosité de le faire peser)
jén otai le testicul, et pensai cette plaie comme si j'avoit
fait loperation de la castration qui fut guerie en quinze
Jours de tems.

Il restoit l'operation faite a pouvoir faire uriner le
blessé, limpossibilité d'introduire une sonde dans la verge
me determinat a faire une ponction au periné; mais pour
ne point multiplier sur le champs les douleures au blessé
dont la vie ne paroissoit tenir qu'a un souffle, je differai
cette ponction d'une heure, et mis sur la verge en
attendant plusieurs compresses trempées dans l'eau de
vie et le vin quand je fus pour faire ma ponction
je trouvai la verge desenflée de façon qu'avec bien des
ménagements, et de ~~[illegible]~~ douceur j'introduisit une sonde dans
cette vessie, de la quelle je tirai trois livres d'urine, j'y
injetté un peu d'huille, et retirai ma sonde de peur que
la présence d'un corps etrangers n'entretint le gonflement
de la partie; la foiblesse du malade ne me permit pas
de faire aucunes diversions, je lui fit donner seulement
quelques cuillerées d'une potion vulneraire et du boüillon
Le 4.e jour la verge se trouvat desenflée totalement
mais elle restoit livide et douloureuse a la racine. depuis
que j'avois fait uriner le blessé avec la sonde ses urines
avoient toujours bien coulées, il avoit meme été a la selle
de façon que le 8.e jour comme la plaie du scrotum
alloit a merveille je contois ce soldat hors de dangers; quand
tout a coup l'on vint m'avertir que la fievre avoit
redoublée et qu'il se plaignoit d'une grande douleure
au penil. ce n'étoit point sans sujet car un dépot s'y étoit
formé en dix heures de tems; ce dépot étoit tres molet
de façon que je l'ouvrit dans le moment; il en sortit
pres d'une palette de sang a moitie pourry; je mis mon
doigt dedans cette plaie je trouvais les os pubis
découverts de la largeure au moins d'un ecus de six
livres, avec un sinus qui se communiquoit avec la plaie
qu'avoit fait l'epée qui s'etoit reunies parfaitement,

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

avec les seulles embrocations, et les compresses que
lon avoit mis dessus pour combattre langorgement
et linflamation.
Cette plaie nouvelle fut pensée comme leut été
un dépot ordinaire a la reserve que je metois sur les os
pubis un tempon de charpi trempé dans lesprit de vin
le reste étoit rempli de digestif et de charpi brutte. le
blessé fut purgé maintes fois. la plaie du scrotum fut
guerie comme je lai dit en quinze jours de tems. la
ligature du cordon tombat delle meme sans lavoir
touchée le 12e jour; la plaie du pubis fut trente six
jours a se cicatriser. enfin ce soldat sortit de notre
hopital bien gueri pour retourner a son Regt. le 42e
jour. Lon observera quil na pas été saigné une fois
la foiblesse extreme occasionnée par la perte de sang quil avoit fait,
naiant pas permis de la mettre en usage &

Collin a phalsbourg

1.011

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

N°1.